

ECO BUSINESS

PME - TPE - STARTUP

17 Mars 2025

www.lodj.ma



ÉCOUTER
CE NUMÉRO EN
DÉBAT-PODCAST



REALLY GREAT SITE

REALLY GREAT SITE

La Silver Economy, un levier stratégique pour l'avenir du Maroc

Le Maroc face au vieillissement : la Silver Economy, un moteur de croissance sous-exploité

SCAN ME



WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

R212j

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!

LA SILVER ECONOMY, UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR L'AVENIR DU MAROC

LE MAROC FACE AU VIEILLISSEMENT : LA SILVER ECONOMY, UN MOTEUR DE CROISSANCE SOUS-EXPLOITÉ

SILVER ECONOMY : LA SANTÉ ET L'ASSISTANCE AUX SENIORS : UN DÉFI MAJEUR POUR LE MAROC

SILVER ECONOMY : UN URBANISME ET UN LOGEMENT ADAPTÉS : LE DÉFI D'UN MAROC INCLUSIF POUR SES SENIORS

LE BIEN-ÊTRE DES SENIORS : UN ENJEU CRUCIAL POUR UN VIEILLISSEMENT EN BONNE SANTÉ

LA SILVER ECONOMY : UN LEVIER DE CROISSANCE POUR LE MAROC FACE AU VIEILLISSEMENT DE SA POPULATION POUR UNE ADOPTION RÉUSSIE

L'INCLUSION NUMÉRIQUE DES SENIORS AU MAROC : UN ENJEU POUR UNE SOCIÉTÉ CONNECTÉE

LES SENIORS, ACTEURS ENGAGÉS DE LA SOCIÉTÉ : UNE RICHESSE SOUS-EXPLOITÉE AU MAROC

L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE AU SERVICE DES SENIORS : VERS UNE AUTONOMIE RENFORCÉE

LA SILVER ECONOMY AU MAROC : UN MARCHÉ ÉMERGENT FACE AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION



Imprimerie Arrissala

ECO BUSINESS DU 17 MARS 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur : www.pressplus.ma



LA SILVER ECONOMY, UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR L'AVENIR DU MAROC



Le vieillissement de la population marocaine, loin d'être une contrainte insurmontable, représente une opportunité majeure pour repenser le modèle économique et social du pays. La Silver Economy, en structurant un marché dédié aux besoins des seniors, peut devenir un moteur de croissance supplémentaire pour le Maroc, à condition que les acteurs publics et privés anticipent dès aujourd'hui cette transition.

Investir dans l'adaptation du système de santé, l'urbanisme inclusif, la digitalisation des services et le développement d'infrastructures adaptées permettrait non seulement d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées, mais aussi de dynamiser plusieurs secteurs stratégiques. Santé connectée, tourisme senior, innovation technologique, formation aux métiers du vieillissement : autant de pistes qui pourraient générer de nouveaux emplois et attirer des investissements nationaux et étrangers.

L'expérience des pays développés montre que la Silver Economy n'est pas un simple ajustement démographique, mais un véritable levier économique et sociétal. Le Maroc, avec sa jeunesse encore prédominante, a l'avantage de pouvoir préparer cette transformation et structurer un écosystème dynamique autour des services aux seniors. Il ne s'agit pas uniquement de répondre aux défis du vieillissement, mais de valoriser les personnes âgées en tant qu'acteurs économiques, sociaux et citoyens à part entière.

Pour que cette transition soit réussie, elle doit être portée par une volonté politique forte, accompagnée d'incitations économiques et d'un changement de perception quant au rôle des seniors dans la société marocaine.

Une vision stratégique de la Silver Economy permettrait ainsi au Maroc de bâtir un modèle plus inclusif, durable et résilient, tout en se positionnant comme un leader en Afrique et dans le monde arabe sur ce marché d'avenir.

Parmi les moteurs de croissance que le Maroc doit construire pour assurer son développement futur, la Silver Economy s'impose comme une nécessité incontournable. Structurer cette filière aujourd'hui, c'est garantir aux générations futures un vieillissement digne, actif et contributif, tout en stimulant l'innovation et l'économie nationale.



Le Maroc face au vieillissement : la Silver Economy, un moteur de croissance sous-exploité

Le vieillissement de la population est devenu une réalité incontournable au Maroc. Si cette évolution démographique soulève des défis majeurs en matière de santé, de logement et de protection sociale, elle ouvre aussi la voie à une économie émergente : la Silver Economy. Encore peu développée dans le Royaume, cette économie dédiée aux seniors pourrait pourtant devenir un moteur de croissance et d'innovation. Mais pour en exploiter tout le potentiel, une transformation structurelle s'impose.

Le concept de la Silver Economy repose sur l'ensemble des biens et services conçus pour répondre aux besoins des personnes âgées. Dans les pays développés, elle est déjà un secteur en pleine expansion, structuré autour de plusieurs piliers : santé, technologies, tourisme, habitat et services financiers. En France, par exemple, cette économie représente un marché de plusieurs milliards d'euros et constitue un véritable levier de croissance. Au Maroc, où la part des seniors dans la population ne cesse d'augmenter, la prise en compte de leurs besoins devient urgente. Pourtant, le sujet reste encore largement sous-estimé par les décideurs et les acteurs économiques.

L'un des premiers enjeux de la Silver Economy marocaine réside dans l'adaptation du système de santé aux nouvelles exigences du vieillissement. La prévalence des maladies chroniques, comme le diabète ou les affections cardiovasculaires, impose une refonte des infrastructures sanitaires. La télémédecine, qui pourrait révolutionner l'accès aux soins pour les seniors vivant en milieu rural, reste encore marginale. De même, les maisons médicalisées sont rares et souvent hors de portée financière pour une grande partie de la population. Développer une offre de soins adaptée aux seniors devient une nécessité, tant pour améliorer leur qualité de vie que pour alléger la pression sur le système hospitalier.

L'aménagement urbain et le logement sont également des secteurs clés de la Silver Economy. Aujourd'hui, la plupart des villes marocaines ne sont pas adaptées aux besoins des personnes âgées. Les infrastructures manquent d'accessibilité, et le logement conçu pour favoriser l'autonomie des seniors reste un marché inexistant. Pourtant, des modèles existent ailleurs, notamment en Europe, avec des logements intelligents équipés de domotique pour améliorer la sécurité et le confort des occupants. Une prise de conscience est nécessaire pour favoriser l'émergence de projets immobiliers intégrant ces nouvelles exigences.

Le potentiel économique du tourisme senior est lui aussi considérable. Contrairement aux jeunes actifs, les retraités disposent de plus de temps libre pour voyager et consommer des services de loisirs. Pourtant, au Maroc, les offres touristiques adaptées aux seniors sont rares. Alors que des destinations comme l'Espagne ou le Portugal ont su capter cette clientèle en développant des circuits accessibles et des hébergements adaptés, le Royaume tarde encore à se positionner sur ce segment. L'attractivité du Maroc pour les retraités européens, notamment en raison de son climat et de son coût de la vie, pourrait pourtant faire émerger un tourisme senior dynamique et structuré.

L'un des freins majeurs à l'essor de la Silver Economy au Maroc est la fracture numérique qui touche une grande partie des seniors. Dans un monde de plus en plus digitalisé, où l'accès aux services bancaires, administratifs et médicaux passe souvent par des plateformes en ligne, l'exclusion numérique des personnes âgées devient un véritable handicap. Encourager la formation aux outils numériques et développer des interfaces adaptées aux seniors pourrait permettre d'accélérer leur inclusion et de stimuler la demande pour des services digitaux pensés pour eux.

Enfin, les services financiers destinés aux seniors constituent une opportunité encore inexploitée. L'épargne-retraite, les assurances adaptées aux besoins des personnes âgées et les solutions de gestion patrimoniale restent sous-développées. Pourtant, à mesure que la classe moyenne marocaine vieillit, la demande pour ces services va croître. Il appartient aux banques et aux compagnies d'assurance de proposer des produits innovants pour répondre à ces nouvelles attentes.

Si la Silver Economy reste aujourd'hui à l'état embryonnaire au Maroc, elle pourrait rapidement devenir un pilier économique majeur à condition de structurer l'offre et d'adapter les infrastructures aux réalités du vieillissement. Le défi est de taille, mais les opportunités sont immenses. Reste à savoir si les décideurs et les entrepreneurs marocains sauront prendre le virage à temps.

Silver Economy : La santé et l'assistance aux seniors : un défi majeur pour le Maroc

Le vieillissement de la population marocaine entraîne des besoins croissants en matière de soins et d'accompagnement des seniors. Avec une espérance de vie en augmentation, les maladies chroniques et la dépendance deviennent des enjeux de santé publique majeurs. Pourtant, le système de santé actuel peine à répondre aux défis du vieillissement, faute d'infrastructures adaptées et d'un modèle de prise en charge spécifique aux personnes âgées. La Silver Economy, en pleine émergence, pourrait apporter des solutions innovantes, à condition que les pouvoirs publics et le secteur privé s'en emparent de manière proactive.

Le Maroc doit faire face à une recrudescence des maladies liées à l'âge, telles que le diabète, les affections cardiovasculaires, l'arthrose ou encore les troubles cognitifs comme Alzheimer. Ces pathologies nécessitent un suivi médical régulier et une offre de soins spécialisés, qui restent encore insuffisamment développés dans le pays. Les structures hospitalières sont souvent saturées et peu équipées pour gérer la prise en charge spécifique des seniors. Quant aux maisons de retraite médicalisées, elles sont rares et inaccessibles pour une grande partie de la population, en raison de leur coût élevé et de l'absence de subventions publiques significatives.

La télémédecine, qui a révolutionné l'accès aux soins dans de nombreux pays, pourrait représenter une solution efficace pour améliorer la prise en charge des seniors marocains, notamment en milieu rural. En permettant un suivi médical à distance, elle éviterait aux personnes âgées de devoir se déplacer fréquemment dans des hôpitaux déjà surchargés. Pourtant, cette technologie reste sous-exploitée dans le Royaume, faute de réglementation claire et d'investissements dans des infrastructures numériques adaptées.

Par ailleurs, le maintien à domicile est une option privilégiée par de nombreux seniors, qui souhaitent conserver leur autonomie le plus longtemps possible. Or, ce modèle repose sur l'existence de services d'accompagnement et de soins à domicile structurés, qui demeurent encore embryonnaires au Maroc.



Dans plusieurs pays développés, des plateformes numériques facilitent la mise en relation entre les familles et des aides-soignants qualifiés, assurant ainsi une prise en charge personnalisée des personnes âgées. De telles initiatives pourraient être adaptées au contexte marocain pour favoriser l'émergence d'un écosystème d'assistance aux seniors.

L'amélioration des services de santé destinés aux seniors passe également par une formation plus poussée des professionnels de santé. Aujourd'hui, la gériatrie reste un domaine sous-représenté dans les cursus de médecine et de soins infirmiers. Former davantage de spécialistes en médecine du vieillissement et en soins palliatifs permettrait d'offrir une prise en charge plus efficace et mieux adaptée aux besoins spécifiques des seniors.

Enfin, la question du financement des soins pour les personnes âgées demeure cruciale. Avec un pouvoir d'achat souvent limité, nombre de seniors marocains peinent à accéder à des soins de qualité. La généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) et le développement d'une couverture complémentaire spécifique aux seniors pourraient constituer des solutions pour réduire les inégalités d'accès aux soins.

Si la santé des seniors représente un défi majeur pour le Maroc, elle constitue aussi une opportunité économique. L'essor de services spécialisés, la digitalisation de la médecine et le développement d'infrastructures adaptées peuvent donner naissance à un véritable marché de la Silver Economy. Reste à savoir si les acteurs du secteur sauront anticiper ces évolutions et structurer une offre à la hauteur des enjeux.



Le vieillissement de la population marocaine impose une refonte en profondeur de l'urbanisme et du logement afin de garantir une meilleure qualité de vie aux seniors. Aujourd'hui, la majorité des infrastructures du pays ne sont pas adaptées aux besoins des personnes âgées, les exposant à des difficultés de mobilité et à une dépendance accrue. Alors que de nombreux pays ont déjà amorcé cette transition en intégrant des politiques d'aménagement urbain et de logement inclusif, le Maroc tarde encore à prendre conscience de l'ampleur du défi. Pourtant, une Silver Economy centrée sur l'urbanisme et le logement pourrait créer des opportunités économiques et améliorer significativement la condition des seniors.

L'un des premiers obstacles à l'autonomie des personnes âgées réside dans l'inaccessibilité de l'espace urbain. Les trottoirs mal entretenus, l'absence d'ascenseurs dans les immeubles anciens, le manque d'aménagements adaptés dans les transports publics rendent les déplacements compliqués, voire dangereux. De nombreux seniors se retrouvent contraints de limiter leurs sorties, accentuant ainsi leur isolement social. Pour remédier à cette situation, des politiques d'urbanisme inclusif doivent être mises en place. Il s'agit notamment d'aménager des espaces publics sécurisés, de généraliser les rampes d'accès, d'élargir les trottoirs et de repenser les transports pour qu'ils soient plus accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Le logement constitue également un enjeu central. Aujourd'hui, peu d'habitations sont conçues pour favoriser le maintien à domicile des seniors. Escaliers abrupts, salles de bain peu ergonomiques, absence de dispositifs de sécurité augmentent les risques d'accidents domestiques. Dans certains pays, des normes spécifiques imposent aux promoteurs immobiliers de prévoir des logements adaptables au vieillissement : portes plus larges pour laisser passer un fauteuil roulant, barres d'appui dans les salles de bain, systèmes domotiques pour faciliter la gestion du quotidien. Le Maroc pourrait s'inspirer de ces modèles en encourageant la construction de résidences adaptées aux seniors, que ce soit à travers des incitations fiscales ou des partenariats public-privé.

Silver Economy : Un urbanisme et un logement adaptés : le défi d'un Maroc inclusif pour ses seniors

Un autre modèle de logement qui pourrait répondre aux défis du vieillissement est celui de la cohabitation intergénérationnelle. De plus en plus de pays expérimentent des solutions où jeunes et seniors partagent un même logement, créant ainsi un environnement d'entraide et de solidarité. Ce type de cohabitation permet aux personnes âgées de rompre l'isolement tout en bénéficiant d'une assistance au quotidien, et aux jeunes d'accéder à un logement à moindre coût. Une telle approche pourrait être encouragée au Maroc, notamment dans les grandes villes où la pression immobilière est forte.

Par ailleurs, le développement de résidences seniors pourrait représenter une alternative intéressante pour ceux qui ne souhaitent pas vivre seuls mais ne nécessitent pas pour autant une prise en charge médicalisée. Ces résidences, qui combinent autonomie et services adaptés, sont largement répandues en Europe et attirent même des retraités étrangers à la recherche d'un cadre de vie agréable. Avec son climat favorable et son coût de la vie relativement abordable, le Maroc pourrait se positionner comme une destination attractive pour les seniors marocains et internationaux, à condition de développer une offre immobilière adaptée.

Enfin, la domotique et les nouvelles technologies peuvent révolutionner le logement des seniors en améliorant leur sécurité et leur autonomie. Des capteurs intelligents capables de détecter les chutes, des systèmes d'alerte connectés aux services d'urgence, des commandes vocales pour contrôler l'éclairage ou le chauffage sont autant d'innovations qui facilitent la vie quotidienne des personnes âgées. Si ces technologies restent encore peu accessibles au Maroc, leur démocratisation pourrait représenter un levier majeur pour le développement de la Silver Economy dans le secteur du logement.

L'adaptation de l'urbanisme et du logement aux réalités du vieillissement n'est pas seulement une nécessité sociale, c'est aussi une opportunité économique. Investir dans des infrastructures adaptées et encourager l'innovation dans le secteur immobilier permettrait de répondre aux besoins croissants des seniors tout en créant des emplois et en stimulant la croissance. Reste à savoir si les acteurs publics et privés sauront saisir cette opportunité avant que le vieillissement de la population ne devienne une crise structurelle.



Le bien-être des seniors : un enjeu crucial pour un vieillissement en bonne santé

Le vieillissement de la population marocaine soulève une question fondamentale : comment garantir aux seniors une vie en bonne santé et préserver leur autonomie le plus longtemps possible ? Si l'espérance de vie s'est allongée ces dernières décennies, la qualité de vie des personnes âgées reste un défi majeur. Entre la prévalence des maladies chroniques, l'isolement social et le manque d'infrastructures adaptées, la prise en charge des seniors nécessite une approche globale intégrant prévention, soins médicaux et accompagnement psychologique.

L'un des premiers défis concerne la prévention des maladies liées à l'âge. Aujourd'hui, de nombreux seniors souffrent de pathologies chroniques comme le diabète, l'hypertension ou les maladies cardiovasculaires, souvent aggravées par une alimentation déséquilibrée et un manque d'activité physique. La mise en place de campagnes de sensibilisation sur la nutrition et l'importance du sport pourrait considérablement améliorer la santé des personnes âgées. Pourtant, peu d'initiatives existent dans ce domaine au Maroc. La généralisation des bilans de santé préventifs et des programmes de suivi personnalisés permettrait de détecter plus tôt les maladies et d'éviter des complications coûteuses pour le système de santé.

Le bien-être des seniors passe également par une meilleure prise en charge psychologique. L'isolement social est l'un des plus grands fléaux du vieillissement. De nombreux seniors marocains vivent seuls ou sont marginalisés dans un cadre familial où la solidarité intergénérationnelle s'effrite progressivement. L'absence d'activités adaptées et d'espaces de socialisation aggrave ce sentiment d'exclusion, augmentant ainsi les risques de dépression et de troubles cognitifs. Dans plusieurs pays, des maisons de quartier ou des clubs seniors offrent des espaces où les personnes âgées peuvent pratiquer des activités culturelles, sportives ou artistiques, favorisant ainsi leur bien-être mental et leur inclusion sociale. Une telle initiative au Maroc pourrait non seulement améliorer leur qualité de vie mais aussi réduire la pression sur les services de santé.

L'innovation technologique représente également une opportunité pour améliorer la prise en charge des seniors. La télémédecine, encore balbutiante au Maroc, permettrait d'assurer un suivi médical à distance, notamment pour les personnes vivant en zones rurales ou ayant des difficultés à se déplacer. De plus, les objets connectés, comme les montres mesurant la fréquence cardiaque ou les détecteurs de chute, peuvent grandement améliorer la sécurité des personnes âgées et alerter rapidement en cas d'urgence. Si ces technologies restent encore coûteuses et peu accessibles, leur démocratisation pourrait jouer un rôle essentiel dans l'accompagnement des seniors.

Le bien-être des seniors : un enjeu crucial pour un vieillissement en bonne santé



Le bien-être des personnes âgées passe aussi par une adaptation de l'environnement qui les entoure. L'aménagement des espaces publics, la création de parcs accessibles et la promotion d'activités physiques adaptées sont autant de mesures qui contribueraient à un vieillissement en meilleure santé. Le sport, en particulier, a démontré ses bienfaits pour prévenir de nombreuses pathologies et maintenir la mobilité des seniors.

Pourtant, peu d'infrastructures leur sont dédiées au Maroc. Développer des parcours de santé, des piscines accessibles ou encore des séances de sport encadrées pourrait favoriser un mode de vie plus actif et limiter la dépendance liée à l'âge.

Enfin, la question de la prise en charge des seniors en fin de vie reste un sujet tabou, mais essentiel à aborder. Les soins palliatifs, qui permettent d'accompagner les personnes âgées souffrant de maladies incurables, sont encore peu développés au Maroc.

Une réflexion doit être menée pour améliorer l'accès à ces soins et garantir un accompagnement digne et humain aux patients en phase avancée de leur maladie.

Le bien-être des seniors ne peut être dissocié d'une approche globale qui combine prévention, soins médicaux et inclusion sociale.

Si le Maroc veut réussir sa transition démographique et assurer une qualité de vie décente à ses aînés, il doit investir massivement dans des infrastructures de santé adaptées, promouvoir l'activité physique et sociale des personnes âgées et intégrer les nouvelles technologies dans leur prise en charge.

La Silver Economy, en pleine expansion, pourrait offrir des solutions innovantes et répondre à ces défis, à condition que les pouvoirs publics et les acteurs privés saisissent cette opportunité avant que le vieillissement ne devienne une crise sanitaire et sociale.

Le Maroc connaît un vieillissement démographique notable. Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent environ 13,8% de la population en 2024, soit près de 5 millions de personnes, contre 3,2 millions en 2014. Cette tendance devrait se poursuivre, avec des projections estimant que cette tranche d'âge atteindra 23,2% de la population d'ici 2050.

Concernant les retraites, le Régime des pensions civiles (RPC) comptait 712 130 cotisants actifs en 2022, en légère augmentation par rapport à 705 870 en 2021. Le nombre total de pensionnés, incluant les retraités principaux et les bénéficiaires de pensions de réversion, s'élevait à 446 697 en 2022, contre 436 027 en 2021. Cependant, le rapport démographique du RPC, indiquant le nombre de cotisants par retraité, a diminué, passant de 2,87 en 2010 à 1,84 en 2022, ce qui peut poser des défis pour la viabilité financière du régime.

Par ailleurs, les sources de revenus des personnes âgées varient. Selon une enquête nationale, 49,2% des personnes âgées de 60 ans et plus perçoivent une retraite, tandis que d'autres dépendent de diverses sources de revenus.

Ces données mettent en lumière les défis auxquels le Maroc est confronté pour assurer le bien-être de sa population vieillissante, notamment en matière de systèmes de retraite et de services adaptés aux seniors.

La Silver Economy : un levier de croissance pour le Maroc face au vieillissement de sa population pour une adoption réussie

Le vieillissement de la population marocaine ouvre de nouvelles perspectives économiques. Loin d'être un fardeau, l'augmentation du nombre de seniors peut devenir un moteur de croissance si elle est accompagnée d'une structuration intelligente du marché des biens et services qui leur sont destinés. Ce secteur, connu sous le nom de Silver Economy, représente une opportunité encore largement sous-exploitée au Maroc. Pourtant, dans les pays développés, il constitue déjà un levier de dynamisation économique et de création d'emplois.

La Silver Economy regroupe un ensemble d'activités économiques centrées sur les besoins des seniors. Elle couvre des secteurs aussi variés que la santé, le logement, la mobilité, les loisirs, les services financiers et les nouvelles technologies. En France, par exemple, ce marché représente déjà plusieurs milliards d'euros et devrait continuer à croître avec l'allongement de l'espérance de vie. Le Maroc, où la proportion de personnes âgées devrait doubler d'ici 2050, doit dès aujourd'hui anticiper cette transformation et structurer une offre dédiée aux seniors.

L'un des premiers domaines d'opportunité pour la Silver Economy marocaine est le secteur des soins et de l'accompagnement des personnes âgées. Avec le vieillissement, la demande pour des services médicaux spécialisés, des aides à domicile et des maisons de retraite adaptées va fortement augmenter. Cela représente un marché potentiel pour les entreprises du secteur de la santé et des services à la personne. La télémédecine, en plein essor dans le monde, pourrait également répondre aux besoins des seniors marocains, notamment ceux vivant en milieu rural, en facilitant l'accès aux consultations médicales et au suivi des maladies chroniques.

Le tourisme senior est un autre segment porteur. Contrairement aux jeunes actifs, les retraités disposent de plus de temps pour voyager. De nombreux pays, comme l'Espagne et le Portugal, ont su attirer cette clientèle en développant des offres adaptées : hébergements sécurisés, circuits accessibles et services de santé intégrés aux séjours. Le Maroc, avec son climat doux et son coût de la vie attractif, pourrait se positionner comme une destination privilégiée pour les seniors marocains et étrangers. Mais pour cela, il faudrait investir dans des infrastructures adaptées et former des professionnels capables de répondre aux attentes de cette clientèle spécifique.

Les technologies dédiées aux seniors représentent également un gisement de croissance. L'intelligence artificielle, la domotique et les objets connectés peuvent améliorer le quotidien des personnes âgées en renforçant leur sécurité et en facilitant leur autonomie. Détecteurs de chute, dispositifs d'assistance vocale, applications de suivi médical : autant d'innovations qui, bien que peu accessibles aujourd'hui au Maroc, pourraient se démocratiser et donner naissance à un écosystème technologique dynamique.

Le développement de la Silver Economy repose aussi sur la mise en place de services financiers adaptés aux seniors. Banques et assurances doivent anticiper les besoins d'une population vieillissante en proposant des produits spécifiques : prêts immobiliers adaptés, assurances dépendance, épargne-retraite optimisée. Cette catégorie de clients représente un marché stable et prévisible, qui pourrait générer des revenus importants pour les institutions financières tout en sécurisant l'avenir des seniors.

Cependant, pour que la Silver Economy puisse réellement se développer au Maroc, plusieurs défis doivent être relevés. Le premier est la sensibilisation des entrepreneurs et des investisseurs à ce marché émergent. Aujourd'hui, rares sont les entreprises marocaines qui intègrent les besoins des seniors dans leur stratégie commerciale. Des incitations fiscales et des financements dédiés pourraient encourager la création de start-ups innovantes dans ce secteur.

La Silver Economy : un levier de croissance pour le Maroc face au vieillissement de sa population pour une adoption réussie



Un autre défi est l'absence de cadre réglementaire spécifique pour encadrer et stimuler la Silver Economy.

La mise en place d'une politique nationale dédiée, intégrant des mesures de soutien aux entreprises, des normes d'urbanisme adaptées et un accès facilité aux services de santé pour les seniors, pourrait accélérer la structuration du marché.

Enfin, la formation des professionnels est un enjeu clé. Qu'il s'agisse de soignants, de développeurs technologiques ou d'experts en urbanisme, le vieillissement de la population impose de nouvelles compétences. Développer des formations spécialisées dans ces domaines permettrait d'assurer une offre de services de qualité et de créer de nombreux emplois.

La Silver Economy est une opportunité à saisir pour le Maroc.

En structurant un marché autour des besoins des seniors, le pays pourrait non seulement améliorer le bien-être de sa population vieillissante, mais aussi stimuler l'innovation et créer de nouvelles sources de croissance.

À condition d'anticiper dès aujourd'hui les transformations à venir et de mettre en place un cadre incitatif, le Maroc pourrait se positionner comme un acteur majeur de cette économie du futur.

L'inclusion numérique des seniors au Maroc : un enjeu pour une société connectée

Le numérique est devenu un pilier central de la vie quotidienne, révolutionnant les services administratifs, médicaux, financiers et même sociaux. Pourtant, une grande partie des seniors marocains se trouve encore en marge de cette transformation digitale. La fracture numérique, qui touche particulièrement les personnes âgées, constitue un frein à leur autonomie et à leur inclusion sociale. À l'heure où l'accès aux services publics et privés se dématérialise à grande vitesse, il devient impératif de favoriser l'inclusion numérique des seniors pour leur permettre de profiter pleinement des opportunités offertes par les nouvelles technologies.

L'une des principales raisons de cette fracture numérique est le manque de familiarité des seniors avec les outils digitaux. Nombreux sont ceux qui n'ont jamais utilisé d'ordinateur ou de smartphone et qui se retrouvent démunis face aux démarches en ligne. Que ce soit pour accéder à leurs prestations de retraite, prendre un rendez-vous médical ou simplement communiquer avec leurs proches, l'absence de maîtrise des outils numériques devient un véritable handicap. Dans certains pays, des initiatives publiques et privées ont été mises en place pour accompagner les personnes âgées dans leur apprentissage du numérique, à travers des formations adaptées et des espaces dédiés. Le Maroc pourrait s'inspirer de ces modèles en développant des centres de formation numérique pour seniors dans les maisons de quartier, les associations ou même les banques et assurances, qui dématérialisent de plus en plus leurs services.

Outre la formation, l'ergonomie des outils numériques représente un autre défi. De nombreuses applications et sites internet ne sont pas conçus pour être facilement utilisables par des seniors. Des interfaces complexes, des caractères trop petits, des couleurs peu contrastées ou des démarches trop longues rendent l'expérience utilisateur difficile, voire décourageante. Encourager les entreprises marocaines à développer des plateformes simplifiées, avec des tutoriels intégrés et une assistance en ligne, pourrait considérablement améliorer l'accessibilité des services numériques aux personnes âgées.

Le numérique ne doit pas seulement être perçu comme un outil administratif, mais aussi comme un levier d'inclusion sociale. Les réseaux sociaux, les applications de messagerie et les plateformes de visioconférence permettent aux seniors de maintenir un lien avec leur famille et leurs amis, réduisant ainsi le risque d'isolement. De nombreux retraités vivant loin de leurs proches pourraient bénéficier d'un accompagnement dans l'utilisation de ces outils pour garder un contact régulier avec leur entourage.

Par ailleurs, l'inclusion numérique des seniors ouvre des perspectives intéressantes en matière de santé. La télémédecine, encore peu développée au Maroc, pourrait jouer un rôle clé dans l'amélioration de l'accès aux soins des personnes âgées, en particulier pour celles vivant dans des zones rurales. Grâce à des consultations à distance et à des objets connectés permettant un suivi médical en temps réel, de nombreuses hospitalisations pourraient être évitées et la prise en charge des maladies chroniques optimisée. Mais pour que ces innovations profitent pleinement aux seniors, encore faut-il qu'ils soient formés à leur utilisation et qu'ils disposent d'une connexion internet stable et abordable.

L'État et les entreprises du numérique ont donc un rôle crucial à jouer dans cette transition. Une politique nationale visant à réduire la fracture numérique des seniors pourrait inclure la mise en place de programmes de formation gratuits, des aides à l'achat d'équipements adaptés, et le développement d'une offre internet spécifique pour cette tranche d'âge, avec des forfaits abordables et simplifiés.

L'enjeu est de taille : en intégrant pleinement les seniors à la révolution digitale, le Maroc ne ferait pas seulement un pas vers une société plus inclusive, il permettrait aussi de libérer un immense potentiel économique. Un senior autonome numériquement est un consommateur plus actif, un patient mieux suivi et un citoyen mieux informé. La Silver Economy pourrait ainsi tirer parti de cette transition en développant des services et des technologies dédiés aux personnes âgées.

L'inclusion numérique des seniors marocains est bien plus qu'un simple enjeu technologique : c'est une nécessité sociale et économique. En mettant en place des dispositifs adaptés, en formant les seniors et en simplifiant l'accès aux nouvelles technologies, le Maroc pourrait faire de la transition numérique une véritable opportunité pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées et renforcer leur rôle dans la société.

Les seniors, acteurs engagés de la société : une richesse sous-exploitée au Maroc

Dans une société marocaine en pleine mutation, le rôle des seniors est souvent perçu sous un prisme exclusivement médical ou social, comme une population vulnérable nécessitant une assistance. Pourtant, ils représentent un formidable levier de transmission des savoirs, d'engagement citoyen et de dynamisation de la vie sociale. En les intégrant activement dans les dynamiques économiques, culturelles et associatives, le Maroc pourrait non seulement améliorer leur bien-être, mais aussi tirer parti de leur expérience et de leur disponibilité pour enrichir la société.

L'un des principaux apports des seniors est la transmission des savoirs et des compétences. Après une carrière souvent riche et variée, de nombreux retraités disposent d'un savoir-faire précieux qui pourrait bénéficier aux jeunes générations. Dans plusieurs pays, des programmes de mentorat intergénérationnels permettent aux seniors de partager leur expertise avec de jeunes entrepreneurs, artisans ou étudiants. Une telle initiative au Maroc pourrait être particulièrement bénéfique dans des secteurs comme l'artisanat, l'agriculture ou les métiers techniques, où l'apprentissage pratique et l'expérience sont des atouts majeurs.

L'engagement associatif des seniors constitue un autre levier pour renforcer leur rôle dans la société. Beaucoup d'entre eux souhaitent continuer à être utiles après leur retraite, mais les opportunités d'engagement restent limitées. Des structures adaptées pourraient leur permettre de s'impliquer dans des activités variées : soutien scolaire, accompagnement de personnes en situation de précarité, participation à des projets culturels ou écologiques. Dans certains pays, des « universités du troisième âge » ont été mises en place pour permettre aux retraités de continuer à apprendre et d'enseigner dans des domaines variés. Le Maroc pourrait s'inspirer de ce modèle en développant des plateformes dédiées à l'engagement des seniors.

Sur le plan politique et citoyen, les seniors constituent une force non négligeable, tant par leur poids démographique que par leur expérience de la vie publique. Pourtant, ils restent souvent sous-représentés dans les instances décisionnelles et les débats sociétaux. Encourager leur participation à la vie politique, à travers des consultations publiques ou des conseils consultatifs dédiés aux questions du vieillissement, permettrait de mieux prendre en compte leurs besoins et d'impliquer davantage cette catégorie de la population dans l'élaboration des politiques publiques.

L'isolement social reste l'un des principaux obstacles à cet engagement. De nombreux seniors marocains se retrouvent marginalisés après leur départ à la retraite, notamment en raison du manque d'espaces de socialisation adaptés. La création de centres culturels et de lieux de rencontre dédiés aux seniors pourrait contribuer à maintenir leur dynamisme et leur lien avec la société. Ces espaces pourraient aussi servir de lieux de formation, où les personnes âgées apprendraient à maîtriser les nouvelles technologies, facilitant ainsi leur inclusion dans un monde de plus en plus digitalisé.

Le potentiel économique des seniors ne doit pas non plus être négligé. Contrairement aux idées reçues, de nombreux retraités souhaitent continuer à travailler, que ce soit pour des raisons financières ou simplement pour rester actifs. Or, le marché du travail marocain reste largement fermé aux plus de 60 ans. La création de statuts flexibles, permettant aux seniors de travailler à temps partiel ou de créer leur propre activité, pourrait leur offrir une nouvelle dynamique tout en répondant aux besoins de nombreux secteurs en manque de main-d'œuvre qualifiée.

L'engagement des seniors n'est pas seulement une question sociale, c'est aussi une opportunité économique et sociétale. En valorisant leur expérience, en facilitant leur participation à la vie publique et en développant des structures adaptées à leur dynamisme, le Maroc pourrait transformer le vieillissement en une force pour la société. Il ne s'agit plus seulement de « prendre en charge » les personnes âgées, mais bien de les intégrer pleinement dans les dynamiques du pays, en tant qu'acteurs à part entière du développement national.

L'innovation technologique au service des seniors : vers une autonomie renforcée

Le vieillissement de la population marocaine soulève un défi de taille : comment garantir aux seniors une autonomie maximale tout en améliorant leur qualité de vie ? Si les solutions classiques, comme l'aide familiale ou les établissements spécialisés, restent essentielles, les avancées technologiques ouvrent de nouvelles perspectives pour accompagner les personnes âgées dans leur quotidien. De la domotique aux objets connectés, en passant par l'intelligence artificielle et la robotique, la Silver Economy pourrait jouer un rôle clé dans la modernisation des services dédiés aux seniors.

L'une des premières applications concrètes de la technologie pour les personnes âgées concerne la sécurité et la prévention des accidents domestiques. Les chutes représentent la première cause d'hospitalisation chez les seniors, souvent avec des conséquences graves sur leur autonomie. Aujourd'hui, des dispositifs intelligents permettent de détecter ces incidents en temps réel et d'alerter les proches ou les services d'urgence. Certains capteurs de mouvement, intégrés dans les logements, analysent les habitudes quotidiennes et signalent toute anomalie pouvant indiquer un problème de santé. Ces innovations, encore peu répandues au Maroc, pourraient pourtant être accessibles grâce à des partenariats public-privé encourageant leur adoption à grande échelle.

La domotique représente un autre levier pour améliorer l'autonomie des personnes âgées. Grâce à des maisons intelligentes, il est possible de contrôler à distance l'éclairage, le chauffage ou les volets roulants, réduisant ainsi les efforts physiques nécessaires aux tâches du quotidien. Ces technologies permettent également d'adapter l'environnement aux besoins des seniors en fonction de leur état de santé, par exemple en ajustant automatiquement l'éclairage pour limiter les risques de chutes nocturnes. Bien que ces équipements restent coûteux, leur démocratisation pourrait être accélérée par des incitations fiscales ou des programmes d'aide à l'aménagement des logements.

Avec le domaine de la santé connectée est également en plein essor, avec des applications qui pourraient révolutionner la prise en charge des seniors marocains. La télémédecine, encore timide dans le pays, offre la possibilité d'effectuer des consultations à distance, évitant ainsi les déplacements difficiles et les longues attentes dans les centres de santé. De plus, des objets connectés permettent un suivi médical en continu : montres mesurant la fréquence cardiaque, tensiomètres intelligents, capteurs de glycémie connectés... Ces dispositifs pourraient contribuer à un meilleur suivi des maladies chroniques, réduisant ainsi la pression sur le système de santé marocain.

L'intelligence artificielle et la robotique commencent également à être exploitées pour accompagner les seniors. Dans certains pays, des robots assistants sont déjà testés dans les maisons de retraite ou à domicile pour rappeler aux personnes âgées leurs rendez-vous médicaux, leur suggérer des exercices de rééducation ou même tenir une conversation pour lutter contre l'isolement. Si ces technologies peuvent sembler futuristes, elles répondent pourtant à un besoin réel et pourraient être adaptées aux spécificités culturelles marocaines pour offrir un accompagnement sur mesure.

Au-delà des avancées purement techniques, la transition numérique des seniors passe aussi par leur formation aux outils digitaux. L'usage des smartphones, des applications bancaires ou des plateformes administratives est devenu incontournable, mais une grande partie des seniors marocains reste exclue de ces services faute de compétences numériques. Mettre en place des programmes de formation spécifiques, via des associations, des universités du troisième âge ou des partenariats avec des entreprises technologiques, permettrait d'accélérer leur inclusion numérique et de leur offrir un accès facilité aux services essentiels.

Si le Maroc veut réussir sa transition vers une Silver Economy moderne, il doit investir dans des infrastructures adaptées et encourager l'innovation dans les technologies dédiées aux seniors. Cela passe par un soutien aux start-ups développant des solutions adaptées aux besoins des personnes âgées, une meilleure intégration de la domotique et des objets connectés dans les logements et une sensibilisation accrue des seniors aux outils numériques. En misant sur ces innovations, le pays pourrait non seulement améliorer la qualité de vie des personnes âgées, mais aussi créer un nouveau marché porteur, stimulant ainsi l'emploi et la croissance économique.

Loin d'être un simple luxe, la technologie au service des seniors est un impératif pour accompagner le vieillissement de la population marocaine. En anticipant ces évolutions et en structurant un écosystème propice à leur adoption, le Maroc pourrait devenir un acteur clé de la Silver Economy en Afrique et dans le monde arabe.

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

L'ODJ STREAM LIVE 00:29:48

L'ODJ R212 WEB RADIO

BREAKING NEWS

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma +212 666-863106 @lodjmaroc

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!

Parution du Livre : Deepfakes au Maroc : Le défi des journalistes et des politiciens



À l'ère des deepfakes, où la frontière entre vérité et illusion s'efface, le journalisme et la politique vacillent sous le poids d'une manipulation technologique inédite. Dans ce livre, Adnane Benchakroun, senior à la retraite mais observateur engagé, questionne sans complaisance la panique autour des deepfakes. Sont-ils réellement une menace pour l'information, ou le révélateur d'un mal plus profond ? À travers une analyse critique et provocatrice, il explore les contradictions du discours médiatique et politique, interroge la quête de vérité et met en lumière les risques d'une régulation excessive. Une réflexion incisive sur notre rapport à la réalité numérique.



SCAN ME



Abdelghani El Arrasse

Le Maroc connaît une transition démographique marquée par un vieillissement accéléré de sa population. La baisse du taux de natalité et l'augmentation de l'espérance de vie, qui est passée de 47 ans en 1962 à plus de 75 ans aujourd'hui, ont profondément transformé la structure démographique du pays. Selon les projections du Haut-Commissariat au Plan, les personnes âgées de 60 ans et plus représenteront environ 23 % de la population marocaine d'ici 2050, contre seulement 11 % en 2022. Cette évolution démographique soulève des défis majeurs, notamment en matière de santé, de logement, d'assistance sociale et d'inclusion économique des seniors.

Malgré cette réalité grandissante, le Maroc peine encore à structurer une véritable Silver Economy, un secteur économique dédié aux besoins des personnes âgées. Les services destinés aux seniors restent limités, tant dans le domaine de la santé que dans celui du logement ou de l'assistance quotidienne. De nombreux retraités se retrouvent dans une situation de précarité en raison de pensions souvent insuffisantes. Par ailleurs, les infrastructures urbaines ne sont pas adaptées aux besoins spécifiques des personnes âgées, restreignant leur mobilité et leur autonomie. L'inclusion numérique constitue un autre frein majeur, rendant difficile l'accès aux services modernes et aux démarches administratives en ligne. De plus, la société ne valorise pas suffisamment l'apport économique et social des seniors, alors qu'ils pourraient contribuer activement à la vie collective à travers l'entrepreneuriat, le mentorat ou d'autres formes d'engagement.

Toutefois, le développement de la Silver Economy au Maroc ne pourra pas s'appuyer sur des modèles étrangers sans une adaptation aux réalités culturelles et sociales du pays. Contrairement aux sociétés occidentales où les maisons de retraite sont monnaie courante, la culture marocaine repose sur un fort attachement familial et une prise en charge des aînés au sein du foyer. Placer un parent âgé dans une institution spécialisée reste une décision souvent mal perçue par la société. Ainsi, toute stratégie visant à structurer ce secteur émergent devra tenir compte de cette dimension et proposer des solutions adaptées aux attentes des Marocains.

La Silver Economy au Maroc : Un Marché Émergent Face au Vieillessement de la Population

Pour répondre aux défis du vieillissement, plusieurs pistes doivent être explorées. L'amélioration des services de santé destinés aux seniors est une priorité. Il est essentiel de renforcer la gériatrie pour assurer une prise en charge adaptée aux pathologies liées à l'âge, tout en développant la télémédecine et les soins à domicile afin de faciliter l'accès aux consultations médicales et d'assurer un suivi continu des patients. En parallèle, la mise en place d'une couverture santé complémentaire et d'une assurance dépendance permettrait de réduire le reste à charge des retraités et d'améliorer leur qualité de vie.

L'adaptation des infrastructures urbaines et de l'offre de logement est également un levier clé pour favoriser l'autonomie des seniors. Il est indispensable de repenser les espaces publics et les transports afin de garantir un cadre de vie accessible aux personnes âgées. Le développement de résidences-services, qui allient autonomie et accompagnement, constituerait une alternative intéressante aux maisons de retraite traditionnelles, en respectant les valeurs familiales tout en apportant un soutien aux seniors qui en ont besoin.

L'inclusion numérique des personnes âgées doit également être au cœur des préoccupations. Pour que les seniors puissent bénéficier pleinement des services en ligne et des innovations technologiques, des programmes de formation adaptés doivent être mis en place. L'utilisation d'objets connectés pour la santé et le bien-être pourrait par ailleurs faciliter leur quotidien, tandis que des plateformes simplifiées, accompagnées d'une assistance dédiée, permettraient de lever les barrières liées à l'usage du numérique.

La Silver Economy au Maroc : Un Marché Émergent Face au Vieillissement de la Population



Par ailleurs, le potentiel économique et social des seniors reste sous-exploité. De nombreux retraités possèdent une expertise précieuse qui pourrait être valorisée à travers l'entrepreneuriat ou le mentorat intergénérationnel.

Encourager la création d'entreprises par les seniors en facilitant leur accès au financement pourrait stimuler l'économie tout en offrant une seconde carrière à ceux qui le souhaitent. En parallèle, la mise en place de dispositifs de mentorat permettrait aux jeunes entrepreneurs de bénéficier de l'expérience et du savoir-faire des générations précédentes, créant ainsi un échange enrichissant pour l'ensemble de la société.

Un autre enjeu majeur concerne le soutien aux familles qui prennent en charge leurs aînés. Puisque la solidarité familiale joue un rôle central dans la prise en charge des personnes âgées au Maroc, il est primordial d'apporter un appui aux aidants familiaux.

La professionnalisation des auxiliaires de vie permettrait d'alléger leur charge, tandis que des aides financières et fiscales pourraient être envisagées pour soutenir les familles s'occupant de leurs proches âgés. Les entreprises pourraient également être incitées à adopter des politiques de flexibilité pour leurs employés aidants, en leur offrant des aménagements tels que le télétravail ou des congés spécifiques.

Ainsi, la Silver Economy représente une opportunité majeure pour le Maroc, à la fois pour dynamiser son économie et pour améliorer la qualité de vie des seniors. Toutefois, son développement ne pourra être efficace que s'il est pensé en adéquation avec les réalités culturelles et sociales du pays.

Plutôt que d'opter pour un modèle basé sur les maisons de retraite, il serait plus pertinent de favoriser les services à domicile, d'améliorer la couverture santé, d'adapter l'urbanisme et de renforcer l'inclusion numérique.

L'élaboration d'une stratégie nationale dédiée à cette question permettrait d'anticiper les défis liés au vieillissement de la population et de transformer cette évolution démographique en un véritable moteur de croissance économique et sociale.

PUB DÉBUT RAMADAN



Les investissements publicitaires réalisés durant les dix premiers jours du mois de Ramadan se sont élevés à près de 452 millions de dirhams, soit +0,4% par rapport à l'année précédente, selon Imperium.

La télévision, toujours en tête, capte 68,2% de part de marché (307,9 MDH), alors que la presse écrite n'en bénéficie qu'à hauteur de 3% (13,7 MDH), enregistrant une baisse de 17,5% par rapport à 2024. Le digital connaît lui aussi une forte augmentation de 30,7% pour 7,1 % de part de marché (32 MDH).

L'affichage quant à lui enregistre une hausse de 13,7 %, soit 12% de part de marché (54,1 MDH), tandis que la radio connaît une baisse de 25,7 %, soit 9,7 % de part de marché (43,7 MDH).



La mise en service de la plateforme de création d'entreprises par voie électronique est désormais généralisée au niveau national, annonce l'OMPIC.

Cette plateforme électronique (<https://www.directentreprise.ma/>) constitue une interface unique pour toutes les démarches requises pour la création d'entreprises, auprès des administrations et organismes concernés, à savoir l'OMPIC, le ministère de la Justice à travers les tribunaux chargés des registres locaux du commerce, le Secrétariat Général du Gouvernement à travers l'Imprimerie Officielle, la Direction Générale des Impôts (DGI) et la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS).

L'AMMC a annoncé avoir visé, mercredi, une notice d'information relative à un programme de rachat d'actions de la société "Itissalat Al Maghrib" (IAM).

Ce programme, dont la durée est du 11 avril 2025 au 09 octobre 2026, porte sur 1.500.000 actions comme nombre maximum à détenir, soit 0,17% du capital de la société.

Le prix maximum d'achat est fixé à 145 dirhams ou sa contrevaletur en euro et le prix minimum de vente à 61 dirhams ou sa contrevaletur en euro.

Africa First Assist, filiale du groupe Sanlam, a annoncé la nomination de Anbar Jamaï en tant que directrice générale.

Forte d'une solide expérience dans l'assurance et la transformation, Anbar Jamaï guidera Africa First Assist vers une nouvelle étape de son développement, en plaçant l'innovation, l'audace d'explorer de nouveaux territoires et l'excellence du service au cœur de sa stratégie.

Le ministre délégué chargé de l'Investissement, Karim Zidane, était l'invité de la CGEM lors d'une rencontre dédiée à la mise en oeuvre de la Charte de l'investissement.

Les sept commissions nationales d'investissement réunies à ce jour ont approuvé 191 projets dont 167 portés par des entreprises privées nationales et étrangères, pour un montant total de 326 milliards de dirhams (MMDH), et quelque 150.000 emplois directs et indirects créés.

À noter que 83,5% du capex (dépense d'investissement de capital) est d'ores et déjà engagé et 83% des projets ont été lancés

ADEL EL FAKIR, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ONDA, A PROCÉDÉ À DES NOMINATIONS STRATÉGIQUES À LA TÊTE DE DEUX AÉROPORTS.



Othmane Hassani a ainsi été nommé directeur de l'aéroport Nador El Aroui et El Mokhtar Dahraoui, nommé directeur de l'aéroport Agadir Al Massira.

Les nouveaux responsables auront pour mission principale d'accélérer la modernisation de leurs aéroports respectifs en mettant en place des solutions innovantes pour fluidifier le parcours passager, améliorer les services aéroportuaires et renforcer l'efficacité des opérations.



Premium : Nouvelle rubrique d'analyse exclusive sur lodj.ma !

Votre portail lodj.ma renforce son engagement envers ses lecteurs en lançant une nouvelle rubrique d'analyses économiques, financières et bien d'autres thématiques socioéconomique faisant l'objet d'une publication officielle d'institution marocaine ou étrangère. Rédigés par des journalistes spécialisés en économie, finance et bourse,ces articles offrent un regard expert sur les grandes tendances et enjeux du moment. Certains articles d'analyse article seront accompagnés dans le futur d'un débat à écouter en podcast.

Dans un monde où l'information est abondante mais parfois confuse, cette nouvelle section vous apporte une véritable valeur ajoutée grâce à des analyses approfondies, des décryptages clairs et des perspectives uniques. Que vous soyez investisseur, entrepreneur, étudiant ou simple curieux, cette rubrique vous aidera à mieux comprendre les dynamiques économiques et financières qui façonnent l'avenir.

Et parce que nous souhaitons rendre ce savoir accessible, tous les abonnés du portail auront un accès gratuit à cette rubrique tout au long de l'année 2025. C'est notre façon de vous remercier pour votre fidélité et de vous offrir un contenu exclusif, riche et pertinent.

[Lien : Abonnez-vous dès maintenant sur lodj.ma et profitez gratuitement de cette nouvelle rubrique premium !](#)

LE DÉFICIT MOYEN DE LIQUIDITÉ BANCAIRE S'EST CREUSÉ DE 2,97% AU COURS DE LA PÉRIODE ALLANT DU 6 AU 12 MARS

ACQUISITION STRATÉGIQUE DE SOMEZZO PAR LE GROUPE OUTSOURCIA

L'OR A FRANCHI LA BARRE SYMBOLIQUE DES 3 000 DOLLARS L'ONCE

ATLANTASANAD A RENFORCÉ SA DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT EN 2024.

LE MAROC GAGNE 42 PLACES ET ENTRE DANS LE TOP 50 DES PAYS DU MONDE POUR LA DÉRÉGULATION FINANCIÈRE

2025 : TROP DE PÉTROLE, PAS ASSEZ DE BARILS POUR LE STOCKER ?

ADDOHA-CÔTE D'IVOIRE : 27 MILLIONS DE DOLLARS US OCTROYÉ PAR LA SFI

RACHAT D'ACTIONS DE LA SOCIÉTÉ "ITISSALAT AL MAGHRIB"

LE DÉFICIT BUDGÉTAIRE SE CREUSE À 21,1 MMDH À FIN FÉVRIER 2025

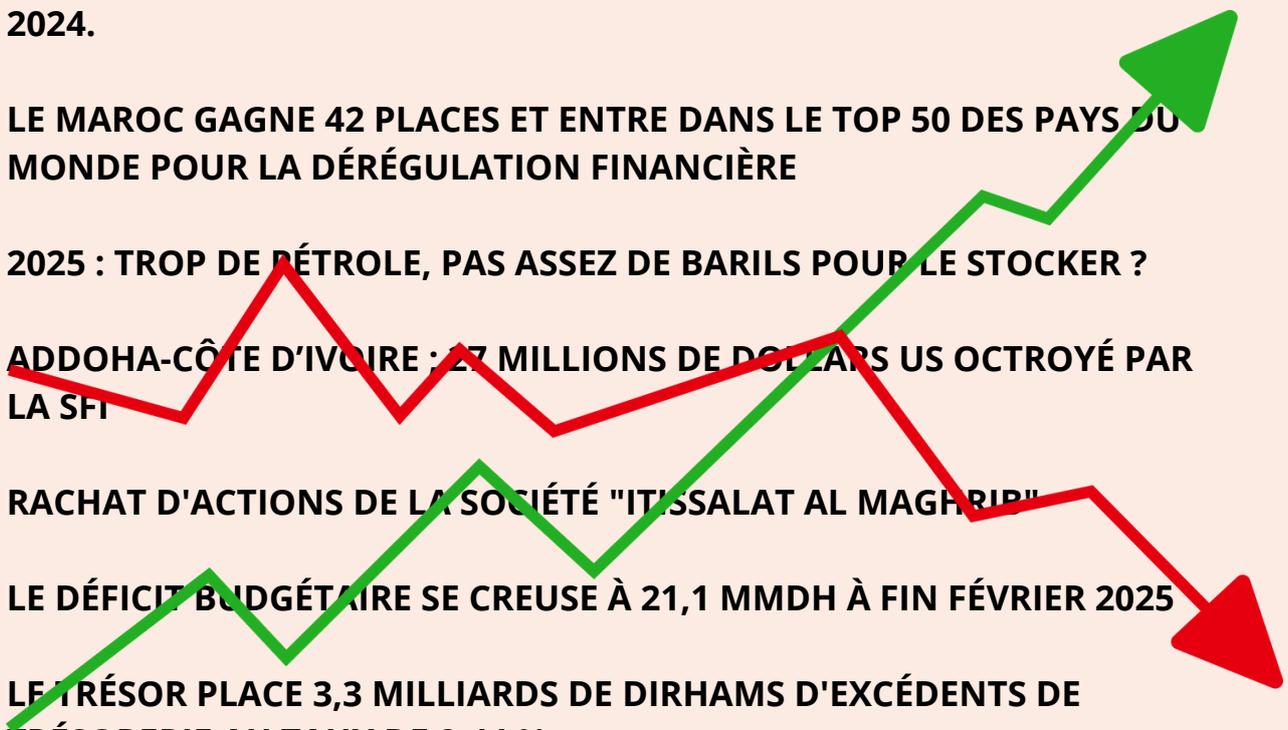
LE TRÉSOR PLACE 3,3 MILLIARDS DE DIRHAMS D'EXCÉDENTS DE TRÉSORERIE AU TAUX DE 2,44 %

AMÉLIORATION DE LA LIQUIDITÉ BANCAIRE : LE DÉFICIT MOYEN RECLE DE 6,45 %

PLACEMENT DE 2,75 MILLIARDS DE DIRHAMS D'EXCÉDENTS DE TRÉSORERIE PAR LE TRÉSOR

ÉMISSION DE BONS DU TRÉSOR À DIFFÉRENTES MATURITÉS ET TAUX

LE TAUX D'INFLATION AUX ÉTATS-UNIS EN FÉVRIER 2025 A DÉJOUÉ LES PRÉVISIONS, EN RESTANT INFÉRIEUR AUX ATTENTES.



Analyse de la semaine



[USD/MAD : AGR revoit à la baisse ses prévisions à horizon 1, 2 et 3 mois](#)

Analyse : Tesla en crise



Analyse des Résultats Financiers de CIH Bank au 31 Décembre



Analyse de la conjoncture du secteur tertiaire au 4ème trimestre 2024 et les anticipations pour le premier trimestre 2025



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp
pour ne rien rater de l'actualité !**



SCAN ME

@lodjmaroc      

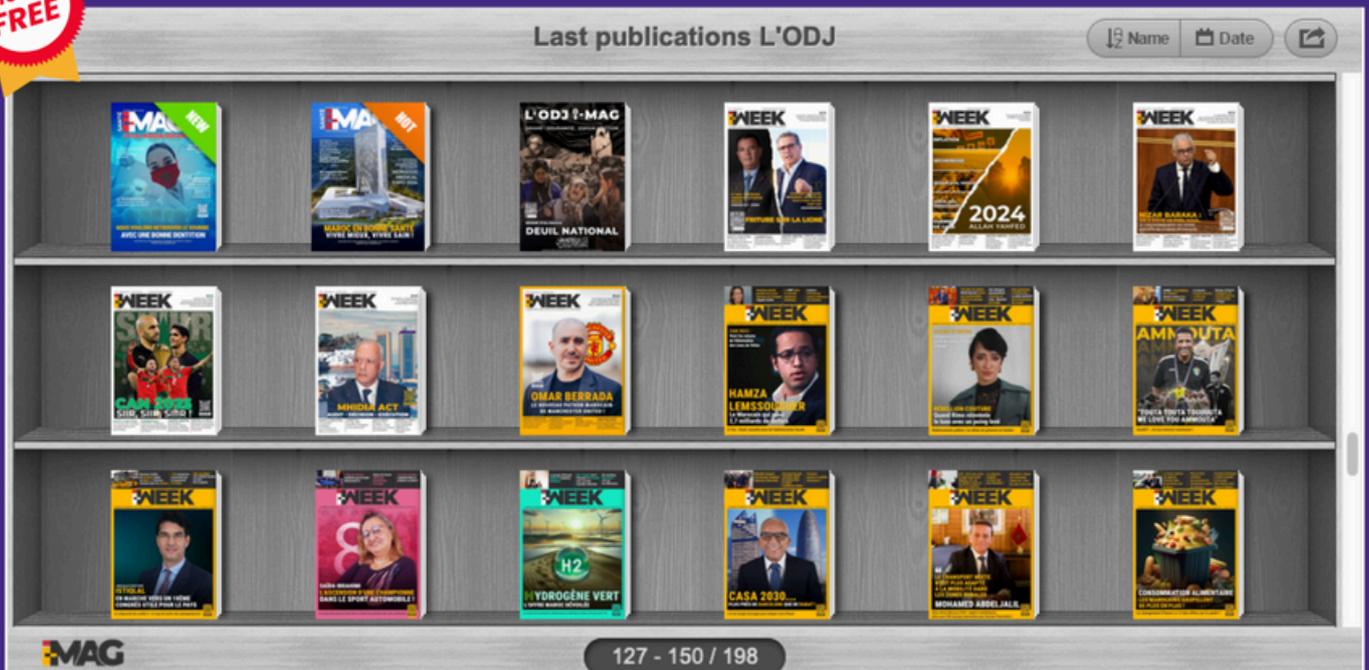


www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME